

[www.lamanchelibre.fr /actualite-1152955-avranches-des-artistes-nourrissent-l-imaginaire-des-lyceens](http://www.lamanchelibre.fr/actualite-1152955-avranches-des-artistes-nourrissent-l-imaginaire-des-lyceens)

Avranches. Des artistes nourrissent l'imaginaire des lycéens

La Manche Libre : 3-4 minutes

Dans la galerie d'art du lycée Littré à Avranches, une classe de seconde conduite par Anne Croguennoc, professeur de français, admire [le travail photographique de Mélanie Dornier](#). Basée à Flers (Orne), la photographe a exposé dans l'établissement ses dernières épreuves en utilisant un procédé argentique original dit "lith". Ce processus permet d'obtenir des teintes pouvant aller du bronze à l'orangé en passant par des nuances sépia, chocolat, abricot ou encore lilas. La technique d'arrachement de l'épreuve lors du tirage confère en plus à ses images un grain particulier, une sorte de peau reptilienne qui de loin donne un aspect fantomatique aux photos. L'atmosphère idéale pour conter en icônes l'histoire de "La femme que l'on aurait trouvée dans les bois". Les lycéens qui ont apprécié la technique de l'artiste sont invités à raconter avec leurs propres photos un récit imaginaire. *"C'est l'occasion pour eux de donner libre cours à leur expression"*, souligne Emmanuelle Polle, présidente de [Tulipe Mobile](#). Cette association basée à Agon-Coutainville promeut la création photographique auprès des habitants. Au cours de trois ateliers de trois heures, les lycéens, constitués en groupe, seront encadrés pour la prise de photos dans l'établissement par Mélanie Dornier et pour la rédaction des textes et la création du chemin de fer du fanzine par Emmanuelle Polle. Avant le vernissage de l'exposition, une première réunion a permis de cadrer ce que l'on attendait des élèves.

Effet Koulechov

Pour les stimuler les artistes ont utilisé l'effet Koulechov. Du nom du réalisateur russe, cette expérience montre qu'un second plan ou image aspire celui ou celle qui la précède. Ainsi, face à deux images, une histoire peut être imaginée et ainsi de suite en multipliant les plans. *"Nous avons présenté une succession d'images aux lycéens pour qu'ils fassent fonctionner leur imaginaire"*, explique Emanuelle Polle qui réalise des documentaires pour France Culture sur le vêtement et la mode. Pour le travail demandé, les jeunes ne partent pas sans fil rouge. Ils travailleront sur le lien entre les vêtements et l'architecture à partir de cette phrase du romancier Gilbert Lascault : *"Chaque maison est un habit de pierre, chaque vêtement est déjà une demeure et simultanément une peau."* Pour la photo, les élèves seront équipés d'appareils photos numériques. *"Ils seront sur automatique, car nous n'aurons pas le temps d'aborder la technique, mais prendront des photos sans flash"*, souligne Mélanie Dornier. Cette ouverture culturelle est financée par la Région dans le cadre du dispositif Regards et le Pass Culture. *"Chaque élève repartira avec un fanzine qui sera tiré à une cinquantaine d'exemplaires"*, précise M^{me} Polle qui n'était pas revenue au lycée Littré depuis son bac.